

Circuit découverte : Bainville-sur-Madon

Départ : parking derrière l'église

Temps de parcours : 2h environ

Distance : 2,8 km

©IGN BD 2009_ © CCMM



Coordonnées	48° 35' 16" nord, 6° 05' 42" est
Altitude	Min. 220 m – Max. 415 m
Superficie	5,88 km ²

Lieux et monuments

- Présences gallo-romaine et franque.
- Nécropole barbare, au mobilier assez riche, découverte en 1857.
- Maison de Jacques Callot : maison rebâtie en 1611 par Jean Callot, héraut d'armes du duc de Lorraine et père de Jacques ; maison importante restaurée, aujourd'hui maison de repos.
- Église Saint-Martin [XVII^e siècle](#).

Personnalités liées à la commune

- [Jacques Callot](#), graveur, y est né en [1592⁵](#).
- [Victor Demogeot](#), pilote automobile.

⁵ ↑ Histoire de la Lorraine et des Lorrains, Editions Serpenoise, François Roth, 2006



Sur une place rue Jacques Callot s'élève l'église de Saint-Martin, du nom du Saint patron de la commune de Bainville-sur-Madon. Sous sa simple apparence, l'église recèle quelques « trésors » et histoires.

L'église actuelle abrite notamment la statue d'une Vierge à l'enfant du 17ème siècle ainsi qu'un maître-autel du milieu 18ème, la première inscrite et le second classé au titre des monuments historiques.

En 1406, la chapelle de l'Annonciation Notre-Dame fut édifée au sein de l'église de Bainville, mais fut détruite lors de la reconstruction de l'église en 1666. Un acte de l'an 1587 relatif à la chapelle laisserait croire que le père du célèbre graveur Jacques Callot était sur le point de rentrer dans les ordres, mais qu'il abandonna ce projet pour épouser Renée Brunehault.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- LEPAGE Henri, les communes de la Meurthe : journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département, Nancy, 1853.
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Au sein de l'église Saint-Martin, rue Jacques Callot, une grande pierre tumulaire, datée de 1611, est dédiée aux très jeunes enfants Callot, Nicolas et Catherine, frère et sœur du célèbre graveur Jacques, morts à 6 mois et 7 ans. La plaque est située en haut de la nef, juste devant le chœur et le maître-autel.

Cette pierre rappelle que la famille Callot s'est établie dans la commune de Bainville-sur-Madon dès le 16^{ème} siècle. Le village avait alors une ampleur considérable pour l'époque, par son nombre d'habitants et de constructions, et ce, jusqu'à ce que les Suédois ne le mettent à feu et à sang durant la Guerre de Trente Ans au 17^{ème} siècle. L'héritage le plus marquant de l'histoire des Callot à Bainville est le pavillon Callot, aujourd'hui l'actuel Centre Jacques Parisot, à quelques mètres de l'église.

Pour en savoir plus...

BIBLIOGRAPHIE

- LEPAGE Henri, les communes de la Meurthe : journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département, Nancy, 1853.
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Au sein de l'église Saint-Martin, rue Jacques Callot, une plaque gravée datée au 29 juillet 1764 retrace l'histoire de la création de l'église. Elle évoque notamment une chapelle. En 1406, la chapelle de l'Annonciation Notre-Dame fut édifée au sein de l'église de Bainville, mais fut détruite lors de la reconstruction de l'église en 1666. Un acte de l'an 1587 relatif à la chapelle laisserait croire que le père du célèbre graveur Jacques Callot était sur le point de rentrer dans les ordres, mais qu'il abandonna ce projet pour épouser Renée Brunehault. L'église de Saint-Martin renferme d'autres éléments relatifs à l'histoire de la famille Callot...

Pour en savoir plus...

BIBLIOGRAPHIE

- LEPAGE Henri, les communes de la Meurthe : journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département, Nancy, 1853.
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



L'église Saint-Martin, rue Jacques Callot, abrite un remarquable maître-autel classé au titre des monuments historiques.

L'objet date du milieu du 18^{ème} siècle. Son décor est exceptionnellement riche, son bois a été repeint et redoré. On parle de style « rocaille », style du 18^{ème} siècle qui s'applique au mobilier ainsi qu'à la décoration de l'architecture. Les éléments d'ornementation reprennent les motifs des grotesques de la Renaissance : masques, feuilles, coquilles, dragons, ailes de chauve-souris, dauphin, etc. ... La composition générale reprend la ligne serpentine, la spirale et les effets d'enroulement.

Désormais propriété de la commune, le maître-autel proviendrait à l'origine de l'ancien Palais Episcopal de Toul qui correspond en partie aujourd'hui à l'Hôtel de Ville de Toul.

Pour en savoir plus...

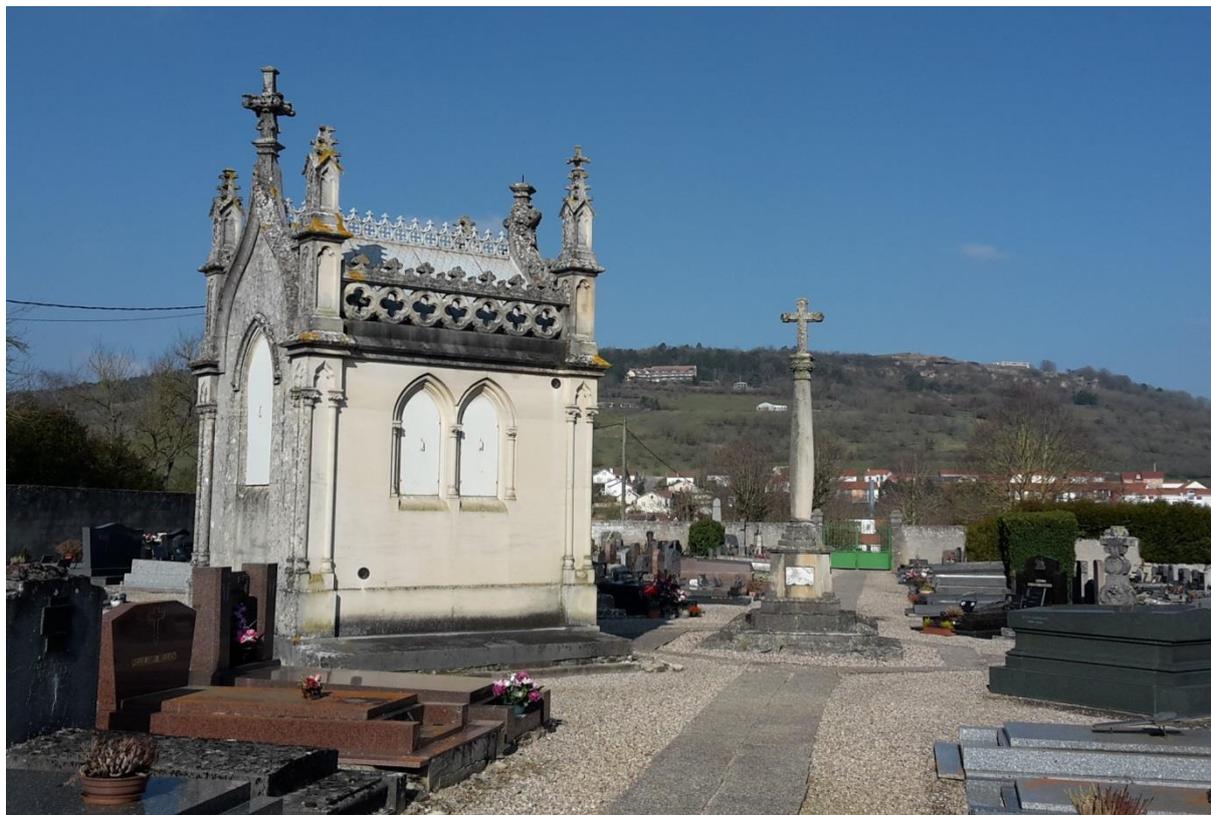


SITOGRAFIE

- Fiche descriptive détaillée du maître-autel de la base de données Palissy du ministère de la Culture et de la Communication :
http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_1=INSEE&VALUE_1=54043&NUMBER=1&GRP=0&REQ=%28%2854043%29%20%3dINSEE%20%29&USRNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=9&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=200&MAX3=200&DOM=Tous

BIBLIOGRAPHIE

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Credit photo CCMM_2018

La traversée du cimetière vous permettra notamment de voir une croix et un caveau.
Profiter également de la vue sur le plateau Ste Barbe et le fort Pélissier (voir fiche n°10)

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- LEPAGE Henri, les communes de la Meurthe : journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département, Nancy, 1853.
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot,

Credit photo J.BASTIEN



Crédit photo_CCMM_- 2018

A voir et à découvrir :

- Son auberge
- Ses salles de séminaires
- Service traiteur
- Atelier recyclage de bois de palettes

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- LEPAGE Henri, les communes de la Meurthe : journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département, Nancy, 1853.
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009

Crédit photo J.BASTIEN



Le pavillon de la famille CALLOT, au 78 rue Jacques Callot à Bainville-sur-Madon, a eu plusieurs vies. Il n'était à l'origine qu'une modeste ferme acquise vers 1575 par Claudin CALLOT, un archer du duc de Lorraine Charles III. Son fils Jean, la fit reconstruire et embellir. De 1630 à 1636, les Suédois brûlèrent le village de Bainville. Seule la maison Callot demeura debout. A la mort de Jean, le domaine passa à son fils, l'artiste Jacques Callot (1592-1635). Ce célèbre graveur et dessinateur, né à Nancy, est considéré comme l'un des plus grands maîtres lorrains du XVIIème siècle aux côtés de Claude Gellée, de Georges de la Tour et de Jacques Bellange. Compositeur et graveur de plus de six cent pièces, l'une de ses œuvres les plus connues est une série de dix-huit eaux-fortes (technique de gravure) intitulée « Les Grandes Misères de la Guerre », évoquant les ravages de la Guerre de Trente Ans qui se déroulait alors en Europe. Il aurait réalisé une gravure de la place centrale du village de Xeuilley ou de Bainville-sur-Madon, connue sous le titre controversé de « La Foire de Gondreville ».

La propriété des Callot resta ainsi dans la famille jusqu'en 1667. Puis elle fut vendue à un avocat de Nancy. Le domaine changea ainsi plusieurs fois de propriétaires, mais la maison resta inhabitée de 1908 à 1914 environ. A partir de cette date, la maison rendit de grands services pendant les deux Guerres Mondiales abritant tour à tour des cantonnements militaires de passages ou des bureaux de régiments.

Tombé en ruine, il a été remis en état en 1966 et constitue désormais le Centre Jacques Parisot, un établissement de réadaptation fonctionnelle pour personnes âgées.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

Histoire et photographies de la Maison Callot sur le blog « Patrimoine de Lorraine » : <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2011/07/bainville-sur-madon-54-la-maison-callot.html>

Gravure de « La Foire de Gondreville » par Jacques Callot : <http://bibnum.enc.sorbonne.fr/?e=q-01000-00---off-0estampes--00-1----0-10-0---0---0direct-10-DC--4-----0-11--11-fr-50---20-about-Jacques+callot+bainville+sur+madon--00-3-1-00-0-0-11-1-0utfZz-8-00&a=d&c=estampes&srp=8&srn=10&cl=search&d=HASH2bafef2def78fd090f6e748>

Gravure du village de Bainville-sur-Madon par Jacques Callot : <http://www.caue54.com/fiches-nature-ville-detail.asp?fichenum=148>

Base Estampe de la bibliothèque municipale de Lyon, avec œuvres numérisées de Jacques Callot : <http://sged.bmllyon.fr/Edip.BML/%28cujub245k5r4cb45fqdudfao%29/Pages/Redirector.aspx?Page=MainFrame>

BIBLIOGRAPHIE

- Fonds documentaire de la Mairie de Bainville-sur-Madon
- LEPAGE Henri, les communes de la Meurthe : journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département, Nancy, 1853.
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, Circuit Sainte Barbe, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



En quittant la rue Jacques Callot à Bainville-sur-Madon pour la rue de la Gare, on peut rapidement voir sur sa gauche une fontaine non couverte, en forme de croix allongée. Il s'agit de la fontaine-lavoir Saint-Martin, l'unique fontaine communale. Initialement, ce lavoir-fontaine était adjacent à une ferme. Celle-ci et le lavoir ont été démolis depuis, mais la commune a conservé 3 auges du lavoir en partie réhabilité.

Pour en savoir plus...

BIBLIOGRAPHIE

- LEPAGE Henri, les communes de la Meurthe : journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département, Nancy, 1853.
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Les vergers familiaux ont progressivement disparu pour de multiples raisons :

- l'agriculture traditionnelle s'est modernisée et mécanisée avec un accès aux coteaux rendu presque impossible,
- l'évolution sociétale a réduit l'attrait pour les vergers, le manque de savoir-faire et d'outils ou encore l'éloignement des familles, propriétaires des parcelles,
- les changements de consommation avec l'accès à des fruits variés en toute saison, achetés plutôt que produits par soi-même et conservés,
- la croissance urbaine qui « grignote » chaque jour davantage les terres agricoles, dont les coteaux de vergers.

Certaines variétés locales ou anciennes sont ainsi tombées dans l'oubli. Comment faire revivre ce patrimoine biologique et rural traditionnel ?... A travers les vergers conservatoires et pédagogiques !

Pour créer un verger conservatoire, il faut d'abord recenser les essences fruitières locales et remarquables dispersées dans un secteur, souvent cachées au milieu de la friche. A partir de chacune de ces essences est prélevé un petit fragment appelé « greffon » destiné à créer les mêmes arbres fruitiers. Il faut ensuite déterminer une parcelle d'implantation des jeunes plants greffés. Le choix des élus en concertation avec les habitants se porte généralement sur un terrain public enfriché et/ou abandonné que l'on souhaite reconquérir ; tout en étant visible et accessible à tous les citoyens.

Ainsi, le verger conservatoire est un lieu d'apprentissage de savoir-faire anciens (greffage, plantation, taille, fabrication de cidre...), de (re)découverte de fruits anciens et locaux, d'animation et de fête pour tous. Cet espace remarquable participe donc à l'amélioration du cadre de vie des habitants d'un territoire.

VERGER CONSERVATOIRE BAINVILLE SUR MADON

9

Le verger conservatoire de Bainville-sur-Madon a été planté en 2010-2011, sur 665 m². Avec pas moins de 7 espèces d'arbres pour 9 variétés fruitières, le verger offre une réelle diversité génétique : trois pommiers, un cerisier, un poirier, deux pruniers (mirabelles et quetsches), un pêcher de vigne et un noyer. Le verger est accessible, depuis la mairie, par la rue du Fort, de part et d'autres du chemin des rondes vignes.

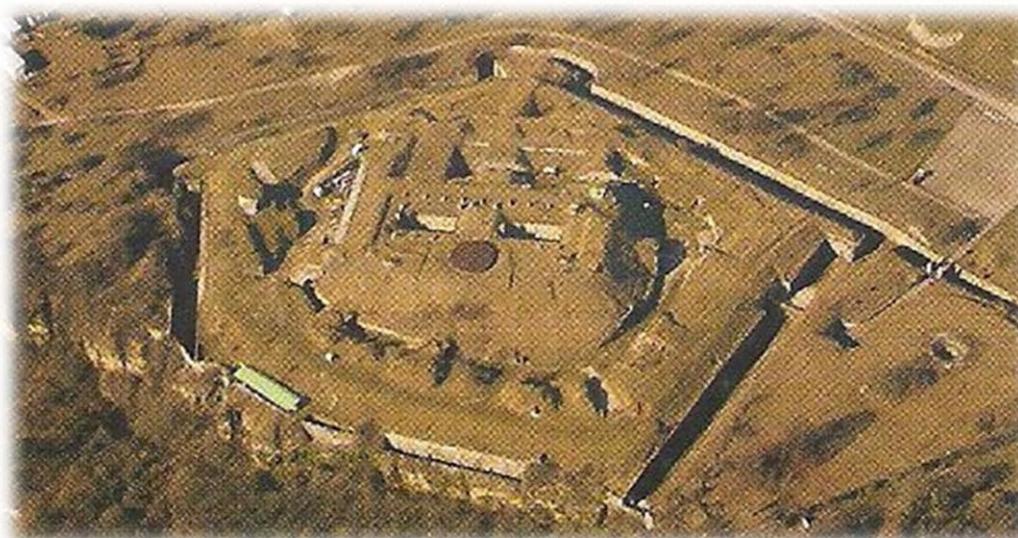
Au verger, un panneau informatif en dira plus sur la provenance des plantations !

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON
 - Service espaces et habitat
 - 03 83 26 45 00
 - contact@cc-mosellemadon.fr
- Site CCMM www.cc-mosellemadon.fr



Perché en bordure du plateau Sainte-Barbe, dominant la Moselle et la commune de Bainville-sur-Madon, voici un fort ayant eu trois vies : le Fort Pélissier.

La première vie commence au lendemain de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, née du conflit entre la France et l'Allemagne. La France se retrouve fortement affaiblie et sous la menace de l'Allemagne renforcée par le gain de l'Alsace-Moselle. Pour défendre les frontières françaises, le Général Séré de Rivières fait construire un ensemble de fortifications bâti à partir de 1874 et jusqu'au début de la première guerre mondiale. Le Fort militaire Pélissier, construit de 1878-1881, appartient ainsi à cette ligne de fortifications. Il abritera des régiments militaires mais servira également de dépôt de matériels d'armées.

De 1970 à 1996, date à laquelle les militaires partent, il constitue un Centre d'entraînement Commando, qui formait environ chaque année 3000 stagiaires.

La troisième vie du fort démarre en 2005, avec l'inauguration du parc de loisirs Fort Aventure, un bel exemple de reconversion ludique et sportive d'un site militaire, où via ferrata, tyroliennes, ponts de singe ou encore falaise attendent les visiteurs.

D'autres forts « Séré de Rivières » sont visitables, à proximité du site, tel celui de Villey-le-Sec ou encore celui du Chanot au-dessus du village de Pierre-la-Treiche.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Loisirs, aventure et histoire au Fort Aventure. Site Internet : <http://www.fort-aventure.com/>
- Histoire du fort militaire Pélissier : http://www.fortaventure.com/index.php?option=com_content&task=blogcategory&id=19&Itemid=47

BIBLIOGRAPHIE

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, Circuit Sainte Barbe, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009